

PRECIOS DE SUSCRIPCION

En Almería, un mes.	ptas. 1'50
Provincias, trimestre.	5'00
Extranjero id.	10'00
Número suelto.	0'05
Idem atrasado.	0'10
Para revendedores, 25 ejemplares.	0'75

TARIFA DE ANUNCIOS

En 1.ª plana, línea, cuerpo 10.	ptas. 0'50
En 2.ª y 3.ª plana, id. id.	0'30
En 4.ª plana, id. id. id.	0'20

Noticias, reclamos y comunicados, precios convencionales.

PAGOS ANTICIPADOS

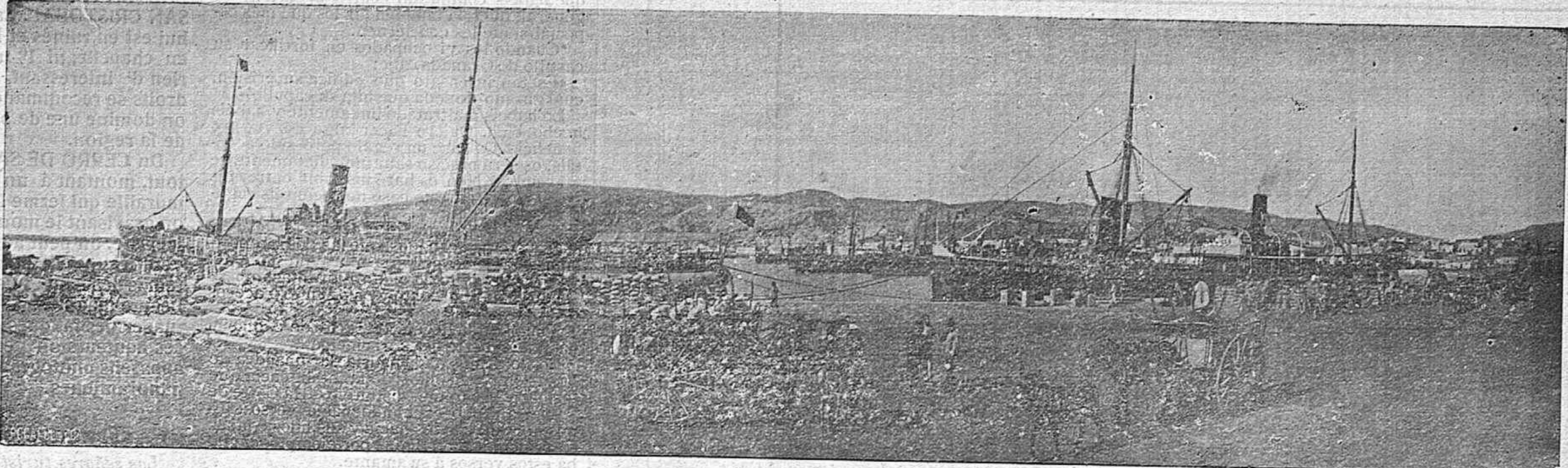
OFICINAS Y TALLERES—REYES CATÓLICOS, 3.

El Radical

DIARIO REPUBLICANO

Recuerdo de Almería á los excursionistas del "Ile de France,"

VISTA PARCIAL DEL PUERTO



VUE PARTIELLE DU PORT

Salutation

Soyez les bienvenus, messieurs les touristes de l' "Ile de France". Almería vous envoie les plus affectueuses et les plus sincères salutations.

Vous arrivez à un peuple jadis grand, dont la grandeur fut l' œuvre du travail et de la paix, il n' en reste guère des traces; le temps et les hommes en ont eu raison.

Almería avait autrefois des monuments qui furent merveilles d' architecture, dont nous ne gardons que les ruines, elle s' ornait de bosquets touffus de palmiers, de massifs ombreux, de gazons fleuris et riant, qui rendaient notre vallée la plus belle, la plus éblouissante, la plus jalouse des campagnes andalouses; il n' y en a maintenant qu' un souvenir appauvri.

paz, pero de cuyas grandezas, el tiempo y los hombres hicieron tabla rasa.

De sus monumentos arquitectónicos, maravillas del arte, no quedan más que ruinas; de sus frondosos bosques de palmeras que hacían de nuestra vega la más hermosa de las campiñas andaluzas, apenas quedan restos que los recuerden.

Nada encontraréis de aquellas bellezas que os prometáis. Sin embargo, hay algo que no han conseguido cambiar los siglos ni la tiranía de los hombres; y es, el corazón de los almerienses, que hoy como ayer, sabe agradecer con toda el alma cualquier deferencia con nuestra humilde ciudad tenida; que hoy como ayer ama las artes, las ciencias y el trabajo y por consiguiente ama á la Francia portastan darte de la civilización y del progreso.

Sed pues, bien venidos, expedicionarios del "Ile de France"; y ya que vuestra breve estancia entre nosotros, no nos permite hacer nada con que demostramos

tisser; qu'on y travaillait toutes sortes d'ustensiles en fer, en cuivre et en verre... (1)

Un roi modeste.—Le souverain qui y résidait, (Motacim), était le modèle accompli des plus touchantes vertus. Pacifique avant tout et ne voulant pas exposer le repos de ses sujets pour des questions d' intérêt personnel, il se contentait de son petit État sans chercher à l'agrandir. Il traitait ses parents, son peuple et ses soldats avec une bonté toute paternelle, et les étrangers qui venaient à sa cour y recevaient une hospitalité généreuse. En protecteur éclairé des arts et des sciences, il encourageait et récompensait tous les talents... Il gouvernait avec justice. Lorsqu'il fit bâtir le magnifique palais connu depuis sous le nom de Gomádhia, les ouvriers s'emparèrent d'un jardin qui appartenait à des orphelins. Leur tuteur protesta mais sans succès, contre cette mesure arbitraire. Il résolut alors de s'adresser au prince lui-même. Or, un jour que Motacim se trouvait dans son parc, il vit flotter dans le canal qui le traversait, un roseau fermé des deux côtés avec de la cire. Il se le fit apporter, et ayant brisé la cire, il trouva un billet dans lequel le tuteur le rendait responsable de l'injustice commise par ses ouvriers. Le prince les fit venir sur-le-champ, les gourmanda verbeusement; et bien que le terrain dont il s'agissait fut nécessaire à la symétrie des bâtiments, il le restitua aux orphelins. Quand le palais fut achevé, tout le monde s'aperçut qu'il y manquait quelque chose. Quelqu'un en fit l'observation au prince.—«Vous avez parfaitement raison,—lui répondit-il,—mais je vous assure que ce qui me plaît le plus dans mon palais, c'est précisément le défaut qu'il a...»

mée à des flots de sang versé pour reculer de quelques lieues les limites de leurs états, mais au bien qu' ils ont fait, mais aux mesures qu' ils ont prises pour améliorer le sort de leurs sujets. Dans ce temps-là de tels rois étaient rares, comme ils l' ont été dans tous les temps, et comparé aux autres princes qui régnaient alors en Espagne, Motacim était un homme tout à fait extraordinaire...

La cour de poètes.—Motacim aimait passionnément les lettres. Sa munificence avait déjà attiré dans la capitale un grand nombre de beaux esprits, lorsqu' un jour on y vit arriver un jeune homme pauvre, mal vêtu et que personne ne connaissait. Il venait du village de Berja, et il se nommait Ibn Charaf. L' idée lui était venue d' aller chercher fortune à Almería, et malgré son costume plus que modeste, il osa se présenter au palais, espérant que son titre de poète (car il l' était) suffirait pour lui en ouvrir les portes. Son espoir fut réalisé, et quand il se trouva en présence du prince, il lui recita un poème dont voici quelques strophes:

«...Ah, qu' elle était belle, ma bien aimée aux larges hanches, à la mince ceinture! Quand elle écarta de son visage sa longue chevelure, je me rappelai l' Aurore chassant les ténèbres, car ses cheveux sont aussi noirs que la nuit, et l' on dirait que l' Aurore lui a prêtés ses joues rosées. Ses yeux sont aussi perçants que la gâve qu' elle porte à ses côtés, et ses joues en ont tout l' éclat...»

«Qu' elle est belle à voir, ma bien aimée, quand elle monte un coursier qui part au galop, et qui, le yeux ardents et fiévreux, se laisse pourtant conduire par elle comme une gazelle timide...»

Ibn Charaf termina sa pièce par un éloge pompeux de Motacim.

Le prince fut charmé de ce qu' il venait d' entendre, et il témoigna hautement son admiration pour le jeune poète... Dès lors la fortune d' Ibn Charaf était faite... Une fois qu' il avait de démolés avec un intendant qui voulait lui faire payer un impôt trop considérable pour un champ qu' il possédait et qui se trouvait près d' un village, il en porta ses plaintes au monarque; après quoi il lui

«... Ah! l' on m' a empêché de m'approcher de toi, mais l' on ne peut empêcher que ton image ne soit toujours présente à mon esprit; loin de toi, je m' imagine que tu es toujours là à mes côtés. O mes amis qui me louez à cause de ma résignation et parce que, loin de veiller, je recherche le sommeil, je ne mérite pas vos éloges, car quand je dors, je suis sûr que ma bien-aimée m' apparaît dans mes rêves.»

Malgré ses vers gracieux et tendres, Ibn-al-Haddad ne paraît pas avoir été toujours un amant fidèle, témoin les conseils qu' il donne dans cette pièce:

Trompez votre maîtresse comme elle vous trompe, et vous ne serez que juste: sachez vaincre par l' oubli et l' insouciance, l' amour qu' elle vous a inspiré! Car les jeunes filles sont aussi belles et aussi prodigieuses de leurs dons, que les rosiers: un passant a cueilli une rose, un autre en cueille une seconde après lui.

Ce poète jouissait d' une grande faveur auprès de Motacim. Il la perdit par son ingratitude, son esprit irascible et sa verve caustique. Le prince d' Almería ne se fâchait pas facilement. Lorsqu' un des littérateurs de sa cour lui eut récité ces deux vers:

«Pardonne à ton frère s' il commet une faute envers toi, car la perfection est une chose bien rare; tout a son mauvais côté, et, malgré sa splendeur, le flambeau fait de la fumée.»

Motacim s' en étonna et demanda quel poète les avait composés. Informé qu' ils étaient d' Ibn-al-Haddad:

—Savez-vous—dit-il en souriant,—qui il a voulu indiquer?

—Non,—répondit l' autre—je sais seulement que c' est une pensée ingénieuse.

—Lorsqu' j' étais jeune et qu' il était auprès de moi—dit alors Motacim—je portais le titre de *Flambeau de l' empire*, que Dieu maudisse le drôle impertinent, mais quels vers admirables compose-t-il!

Le nombre des poètes à la cour de Motacim était fort considérable et beaucoup d' entre eux étaient Almeriens; cependant ils ne l' étaient pas tous. Il y avait notamment

Puerta de Purchena.



Place de Purchena.

Des beautés que vous vous promettiez en venant ici, peut-être vous n' en trouverez pas.

Il y a pourtant quelque chose qui résiste au courant destructeur des siècles, aux tyrannies des hommes; c' est le cœur des habitants d' Almería, qui sait toujours se montrer reconnaissant avec ceux qui honorent de leur visite notre modeste ville et qui, aimant les arts, les sciences, le travail, aime, donc, passionnément la France, glorieux et dévoué porte-étendard de la civilisation et du progrès.

Soyez, donc, les bienvenus, messieurs les touristes de l' "Ile de France" et tout en regrettant que votre séjour ne soit pas plus long nous avons l' honneur de vous exprimer l' amitié, la reconnaissance et la profonde sympathie des almeriens.

nuestro afecto, recibid al menos por nuestro conducto la expresión del reconocimiento y la simpatía de todos los almerienses.

Almería arabe

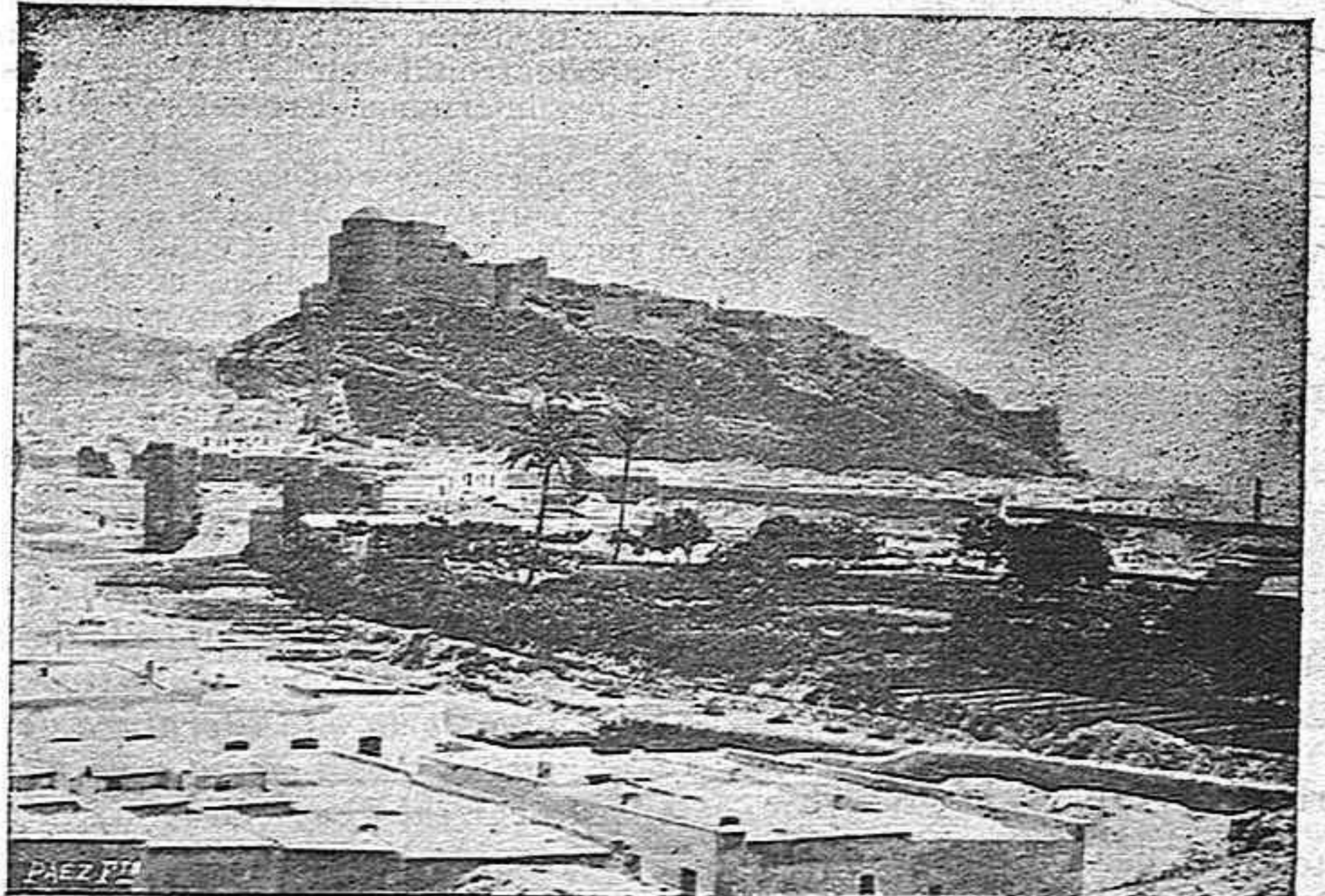
Une page de son histoire. Le regne de Motacim.

Le royaume.—«... Malgré les étroites limites de son royaume, Motacim n' était donc pas un prince trop mal partagé, d' autant plus que sa capitale, grâce au commerce et à l' industrie, était florissante et prospère. Elle ne ressemblait que sous certains rapports à l' Almería de nos jours; car si l' aspect mauresque de la ville, avec ses maisons basses et à toits plats, si les manières engageantes et l' exquise politesse de ses habitants, si la voix mélodieuse et le teint un peu basané de ses femmes; si tout cela rappelle encore le souvenir de cette noble nation qui fut un jour la plus civilisée et la plus entreprenante du globe: rien au contraire, sauf des ruines, ne fait soupçonner que dans le moyeu âge Almería était le port le plus important de l' Espagne, celui qui recevait les vaisseaux de Syrie et d' Egypte aussi bien que ceux de Pise et de Gênes; qu' elle renfermait mille hôtelleries et quatre mille métiers à

(1) Comme hommage rendu aux illustres touristes français nous insérons ce chapitre de l' admirable ouvrage de Dozy. «Recherches sur l' histoire et la littérature d' Espagne dans la moyenne âge.»

On y trouve décrite la cour du roy Motacim à l' époque du quel notre Almería était peut être le pays le plus éclairé du monde. Dans ces belles pages nous aimons visiter pour voir que cette pauvre et abandonnée ville a eu aussi son époque de grandeur et de civilisation. Ainsi, pourvu que nos hôtes ne trouveront ni les merveilles architectoniques ni les beautés artistiques que peut être ils espèrent, ils trouveront au moins que Almería, et LE RADICAL dans son nom, leur offre la poésie et l' enchantement de ce éclatant période de son histoire, dans lequel les almeriens méprisant la fausse splendeur des guerres, s' occupaient plus des arts de la paix, de la littérature, des conquêtes de l' industrie et du commerce; et tout cela entourés de nombreux peuples enfoncés dans la barbarie et de dieux au massacre.

Vista de Chamberi



Vue de Chamberi.

récita un poème dans lequel se trouvait ce vers:

«Sous le règne de ce prince toute tyrannie a disparu, excepté celle qu' exercent les yeux étincelants des jeunes filles à la taille sveltes.»

«Combien de baît (maisons) y a-t-il dans le village dont tu m' as parlé?—lui demanda alors Motacim.»

—Environ cinquante—répondit Ibn-Charaf.

—Et bien,—reprit le prince—je te les donne de ce seul baît (de ce seul vers). Et à l' instant il lui accorda la propriété sur le village...»

Parmi les poètes de la cour de Motacim, on distinguait Ibn-al-Haddad... En poésie il était si célèbre qu' on l' appelait le plus grand poète de l' Andalousie. C' est lui qui a composé les vers suivants:

toute une colonie de réfugiés grenadins. Les habitants de ce royaume étaient bien malheureux alors... Un de ces réfugiés était Somaïsir, d' Elvira, l' un des poètes les plus ingénieux de l' époque. Proscrit pour des satires qu' il avait composées contre les Berbères en général, et particulièrement contre leur roi, il était déjà arrivé sur le territoire d' Almería lorsqu' ils fut arrêté et amené devant le prince, et ayant reçu de lui l' ordre de réciter ces satires:

«Voici ce que j' ai dit:

Adam m' étant apparu en songe.—O père des mortels, lui dis-je, serait-ce vrai ce qu' on raconte? Les Berbères seraient-ils vos enfants?—Ah, s' écria-t-il indigné. S' il en est ainsi, je divorce d' avec Ebel!»

—... Puisque vous m' avez récité les vers

Traducción española

Sed bien venidos, expedicionarios del "Ile de France".

Almería enteramente os saluda efusivamente.

Arribais a un pueblo que fué grande un día; grande por el trabajo y por la

e vous avez composés contre sa nation en néral, je voudrais aussi entendre ceux qui concernent plus spécialement. —Lorsque je le vis occupé à fortifier son étiau à Grenade, j'ai dit: «En insensé qui l'est, il bâtit sa prison; Ah c'est un ver à soie qui file son cocon!» —Vous l'avez maltraité joliment et vous ne le regrettez pas de présent. Choisissez! Le poète lui ayant répondu, dans deux vers fort bien tournés, qu'à son avis ces deux propositions pouvaient se consilier à merveille. —Vous êtes un rusé diable, lui dit Motacim; mais soit, je vous ferai un présent et vous m'en ferez un. —Somaisir resta à la cour de Motacim jusqu'à la mort de ce prince. —Rien, au reste, ne saurait donner une idée assez vive de cette passion pour les exercices de l'esprit qui formait un des caractères les plus distinctifs de la cour d'Almería. Tout le monde y faisait des vers: Motacim lui-même en faisait, ainsi que ses fils et jusqu'à ses filles. Le prince Abn Djafaz, par exemple, envoya à sa maîtresse ces vers: «Je vous écris le cœur plein de désirs et de tristesse; ah! si l'on pouvait, ce pauvre cœur, j'irait lui-même vous porter ce message. Tandant que ma main en traçait les caractères, je m'imaginai que je vous regardais

ce petit cour d'Andalousie où l'on se livrait au plaisir insouciant de la veille et du lendemain, où l'on élançait à tout hasard vers le joyeux pays des chimères. Mais, hélas! tout cela était trop beau pour être durable. A côté de la poésie il y avait la triste et sévère réalité, personifiée dans deux rois voisins (le castillan Alphonse VI et l'africain Yousof) qui méprisaient les exercices de l'esprit auxquels ils ne comprenaient rien, mais qui en revanche possédaient l'un et l'autre une fermeté inébranlable et un courage à toute épreuve...»

TRADUCCION ESPAÑOLA.

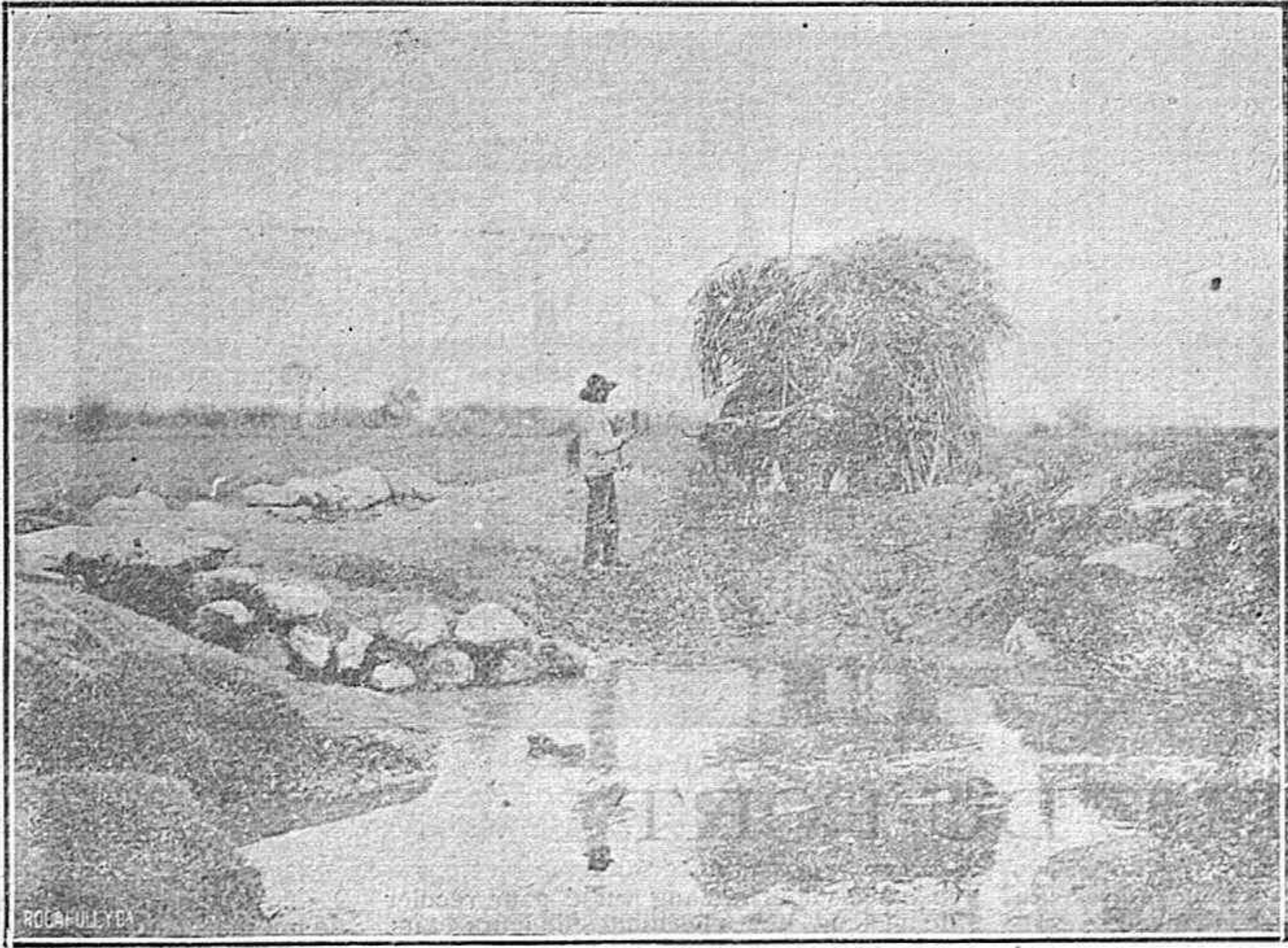
Almería árabe

Una página de su historia. El reino de Motacim (1)

El reino.—A pesar de los estrechos límites de su reino, Motacim no estaba, mal dividido, tanto más cuanto que su capital, gracias al comercio y a la industria, era floreciente y próspera. Sólo bajo algunos puntos de vista recordaba a la Almería de nuestros días; pues si el aspecto morisco de la capital con sus casas bajas de techos planos, si el trato atrayente y educación esmerada de sus habitantes, si la voz melodiosa y el co-

cuando el terreno de que se trataba era necesario a la simetría de la edificación, lo restituía a los huérfanos. Terminado el palacio, todos notaron que en él faltaba algo; alguno lo hizo notar al príncipe. «Tenéis razón, le respondió éste; pero os aseguro que lo que más me agrada de mi palacio es precisamente el defecto que tiene. Si Motacim era justo, también era dado a perdonar las ofensas. Había colmado de favores al poeta Nahli, de Badajoz; pero cuando éste marchó a Sevilla a la corte de Ibn-Abbad, fué bastante ingrato para componer el siguiente ditirambo: Ibn-Abbad, con tu triunfo celebrado, las berberiscas razas exterminas: en cambio Motacim ha exterminado la raza de los pollos y gallinas. Motacim fué informado de la burla del poeta; pero el indolente hijo de las musas la había olvidado y volvió a Almería algún tiempo después. Invitado a cenar casa del príncipe, quedó sorprendido al no ver más que gallinas sobre la mesa. «Pero, señor—exclamó.—¿Sólo gallinas son los manjares que tenéis en Almería?»—Tenemos otros, le respondió Motacim; pero he querido haceros ver que os habéis equivocado al decir que Ibn-Man ha exterminado las gallinas de los pueblos. Nahli recordó entonces su verso malhadado y trató de excusarse; pero el príncipe, queriendo hacer ver al poeta que no le guardaba rencor, lo colmó de regalos. Si un príncipe tan noble, tan generoso, tan

Paisaje de la vega de Almería.

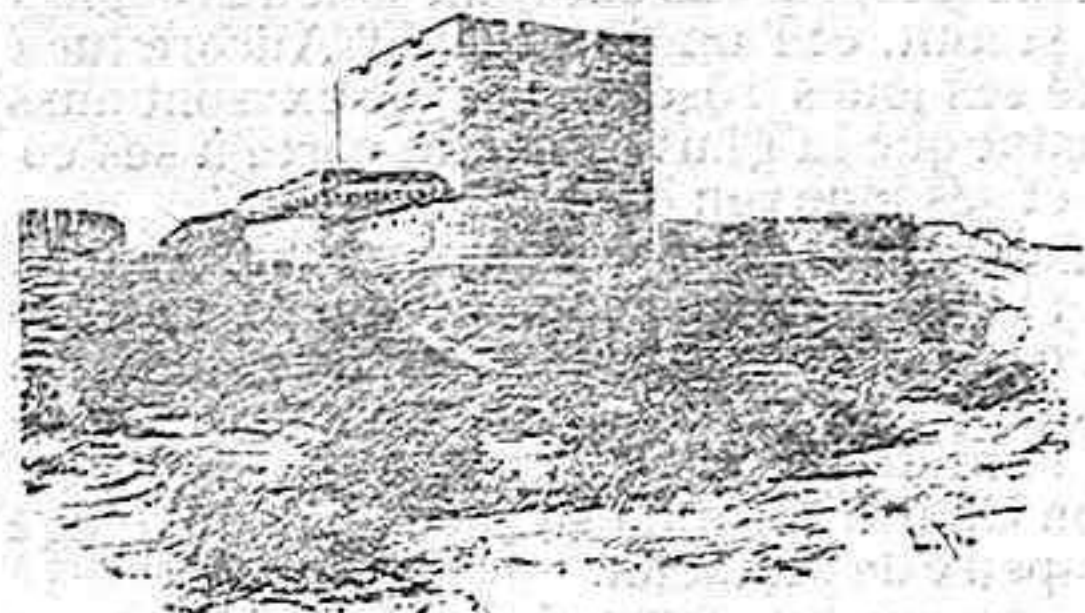


Paysage de la campagne d'Almería.

tendrement dans le yeux, et que les lettres noires et le papier blanc étaient vos prunelles noires bordées de blanc. Adieu! je base ce billet en songeant que vos doigts vont le toucher tout à l'heure. Son frère Raff-ad-daula, le meilleur poète de sa famille selon l'avis des critiques arabes, adressa ces vers gracieux à un ami. «Les coupes, ô Abon-l'alá! sont remplies d'un vin généreux, et les joyeux convives les font passer de main en main; le zéphir agite doucement les feuilles des arbres; les oiseaux font entendre leur ramage, et les colombes roucoulent, perchées sur les rameaux les plus élevés. Venez donc boire avec nous, sur les bords du ruisseau, de ce vin rouge et clair, que l'on croirait exprimé des joues de notre gracieux échanton! La princesse Omma-al-Kirám, une fille de Motacim, se distingua par ses poésies sur son amant Sammár, un beau jeune homme de Dénia. Il ne nous reste qu'une seule pièce que voici: «Oui, l'on s'étonne avec raison de la violence de mon amour; mais c'est que mon amant est pour moi le soleil lui-même, le soleil qui a quitté les hautes régions du ciel pour venir demeurer au milieu de nous. Il est mon seul bien, et s'il me quittait, mon cœur le suivrait partout!... Les savants.—La cour d'Almería se glorifiait non seulement de ses poètes, mais aussi de ses savants, parmi lesquels il y en avait du premier ordre tels qu'Abon-Obaid Beeri, le plus grand géographe que l'Espagne arabe ait produit. Il était l'ami intime de Motacim, qui le comblait d'honneurs et de richesses, Ibn-okhb-Ghánim un vrai puits de science. Il avait lu je ne sais combien de livres sur la grammaire, la jurisprudence, la théologie, la médecine; au reste il était un

lor moreno de sus mujeres; si todo esto trae a un el recuerdo de aquella noble nación que fué un día la más civilizada y la más emprendedora del mundo, nada, por el contrario, fuera de sus minas, puede hacer sospechar que en la edad media Almería era el puerto más importante de España; el que recibía tanto los bajeles de Siria y Egipto como los de Pisa y Génova; que tenía mil hosterías y cuatro mil telares; que en ella se trabajaban toda clase de utensilios de hierro, cobre, cristal... Un rey modelo.—El soberano que en ella residía (Motacim) era perfecto modelo de las más tiernas virtudes. Pacífico ante todo y no queriendo exponer la tranquilidad de sus súbditos por cuestiones de interés personal, se daba por contento con su pequeño estado,

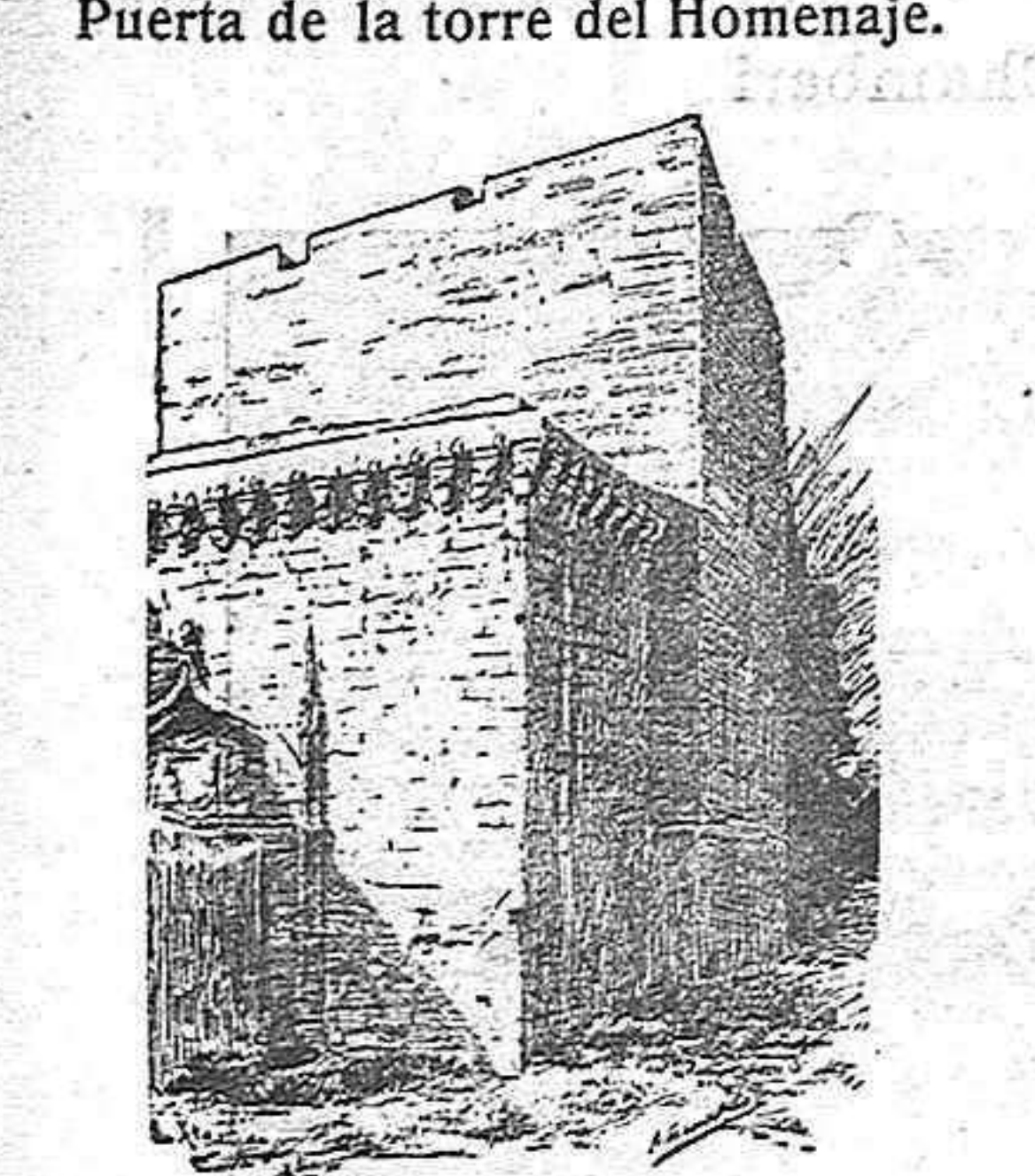
Torre del Homenaje.



Tour de l'hommage.

sin tratar de agrandarlo; trataba a sus mayores, a su pueblo y a sus soldados con paternal bondad, y los extranjeros que a su corte venían recibían en ella generosa hospitalidad. Protector ilustre de las artes y las ciencias, animaba y recompensaba siempre el mérito. Gobernaba con justicia. Cuando hizo edificar el magnífico palacio, conocido después con el nombre de Comadhiha, los obreros se apoderaron de un jardín que pertenecía a unos huérfanos. Protestó el tutor, aunque sin resultado, de esta medida arbitraria; resolvió entonces dirigirse él mismo al príncipe. Y un día que Motacim se hallaba en su parque vio flotar en el canal que lo atravesaba un trozo de cera, cerrados con cera sus extremos. Hizoselo traer, y al romper la cera, halló un billete en que el tutor le hacía responsable de la injusticia cometida por sus obreros. El príncipe les hizo venir al momento, reprendiéndolos con dureza y aun

(1) Como tributo de consideración rendido a los ilustrados turistas franceses, publicamos este capítulo de la admirable obra de Dozy. «Investigaciones sobre la historia y la literatura de España durante la Edad media.» En el se describe la corte del rey Motacim, en cuya época era nuestra Almería tal vez el país más culto de la tierra. En esa hermosa página verán nuestros amables visitantes, que esta pobre y olvidada ciudad ha tenido también su período de grandeza y de civilización. Así nuestros huéspedes, ya que no encuentran las maravillas arquitectónicas ni las bellezas artísticas que acaso esperaban, hallarán, por lo menos, que Almería, y EL RADICAL en su nombre, les brinda con la poesía y el encanto de aquel brillante período de su historia, en el cual los almerienses, despreciando el falso esplendor de las campañas guerreras, se dedicaban a las artes de la paz, a la literatura y a las conquistas de la industria y del comercio; y todo esto, «medio de una porción de reinos sumidos en la barbarie y dedicados a la matanza.



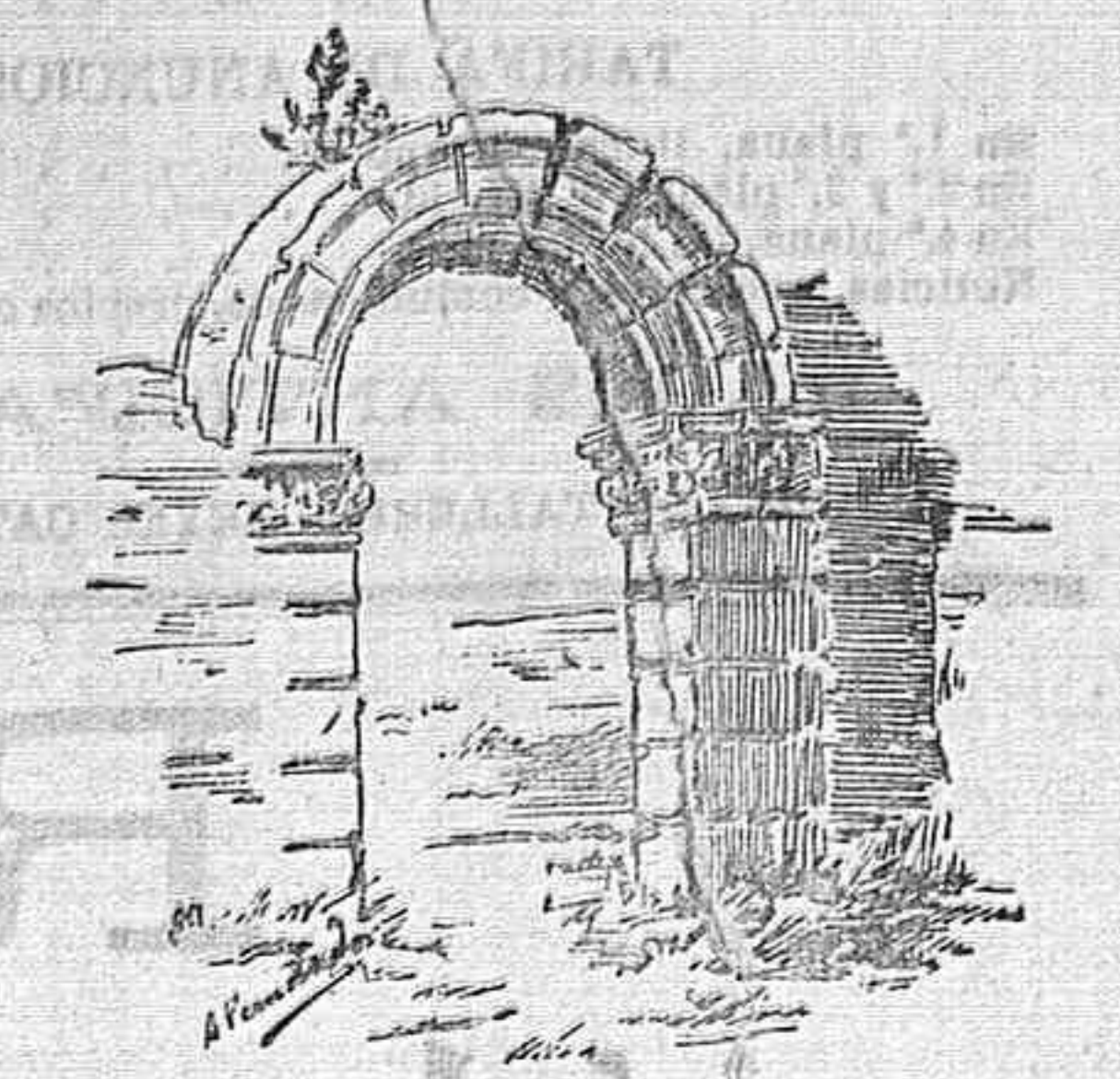
Porte de la tour de l'hommage.

bon poète. Ibn-Charaf était non-seulement poète; il se distinguait aussi dans la médecine, et comme moraliste il publia deux recueils de maximes. Voici quelques unes: —L'homme prudent et ferme, c'est celui qui réfléchit mûrement quand il doute, et qui agit promptement quand il a la certitude. —Dire la vérité par noblesse de caractère, c'est agir comme un miroir formé de fer excellent, qui réfléchit fidèlement l'image des objets. —Souvent un homme généreux qui ne fait que donner, est plus riche qu'un avaré qui ne fait que recevoir. —Un esprit supérieur qui n'occupe pas un rang élevé on dont le mérite est méconnu, ressemble à un flambeau dont on ne voit pas la lumière: on qui n'est pas placé assez haut, et un imbécille dont on ne peut tirer profit qu'en l'humiliant, ressemble à l'ancre d'un navire, qui ne rend service qu'après qu'on l'a jetée de haut en bas... C'est un spectacle charmant que celui de

príncipe de Almería no se incomodaba fácilmente. Cuando un literato de su corte le hubo recitado estos versos: «Perdoná a tu hermano si comete una falta hacia tí, pues la perfección es cosa bien rara; todo tiene su lado malo, y a pesar de su esplendor la antorcha hace humo.» Motacim se sorprendió de ello y preguntó qué poeta los había compuesto. Informado de que eran de Ibu-al-Hadád: —«¡Sabéis, dijo sonriendo, a quién he querido aludir? —No, respondió el otro, solamente sé que es una ingeniosa idea. —Cuando era joven y él estaba a mi lado, dijo Motacim, yo llevaba el título de antorcha de Estado. Maldiga Dios al gracioso impertinente; pero ¡quá admirables versos componel! Era muy considerable el número de los poetas en la corte de Motacim, y muchos de ellos eran almerienses. Sin embargo, no todos lo eran, había notablemente toda una colonia de refugiados granadinos. Los habitantes de este reino eran entonces bien desdichados... Uno de estos refugiados era Soimaisir de Elvira, uno de los más ingeniosos poetas de la época. Proscrito por las sátiras que había compuesto contra los berberiscos en general, y particularmente contra su rey, había ya llegado al territorio de Almería cuando fué detenido y llevado ante el príncipe, y habiendo recibido orden de recitar sus sátiras: «¡Hé aquí lo que he dicho: —Habiéndome aparecido en sueños Adán, ¡oh! padre de los mortales, le dije: ¿será verdad lo que dicen? Serán los berberiscos hijos vuestros? ¡Ah!, exclamó él indignado, si es así me divorcio de Eva.» Puesto que me habéis recitado los versos que habéis compuesto contra la nación en general, querría también oír los que más especialmente les conciernen. —Cuando los vi ocupados en fortificar su castillo de Granada, dije: «Es tan insensato que edifica su prisión, cual gusano de seda que hila su capullo! —Lo habéis maltratado lindamente y habéis hecho bien. Quiero hacer algo en vuestro beneficio. Os hare un regalo pero si lo aceptáis, os será preciso salir inmediatamente de mi reino; ó bien os haré inscribir entre mis poetas, pero en este caso no recibiréis regalo. Escoged. Habiéndole respondido el poeta en dos versos muy bien acabados, que las dos proposiciones podían conciliarse maravillosamente: —Sois un astuto diablo, le dijo Motacim, pero sea: os haré un regalo y os permito haceros inscribir. Somaisir quedó en la Corte de Motacim hasta la muerte de este príncipe... Por lo demás, nada podría dar una idea de la pasión por las lides de la inteligencia que formaba el carácter distintivo de la Corte de Almería. Todo el mundo hacía versos. El mismo Motacim los hacía y sus hijos é hijas. El príncipe Abon-Bajfar por ejemplo, enviaba estos versos a su amante. «Os escribo con el corazón lleno de deseos y tristeza. Ah! Si este pobre corazón pudiera, iría él mismo a llevaros este homenaje. Mientras mi mano trazaba las letras, me imaginaba que os miraba tiernamente los ojos y que las letras negras y el papel blanco eran vuestras pupilas negras bordeadas de blanco. Adios. Beso este papel al soñar que vuestros dedos van a tocarlo enseguida.» Su hermano Rafi-ad-daula, el mejor poeta de su familia, según la opinión de los críticos árabes, dirigió a un amigo estos graciosos versos: «Las copas oh abon-l'alá están llenas de un vino generoso y los alegres invitados las hacen pasar de mano en mano; el céfiro mece dulcemente las hojas de los árboles; los pájaros hacen oír sus gorgeos y las palomas se arrullan encaramadas sobre las más elevadas ramas. Venid, pues, a beber con nosotros al borde de los arroyos este vino claro y rojo que parece haber sido exprimido de las mejillas de nuestro gracioso copero.» La princesa Omm-al-Rirám hija de Motacim, se distinguió por sus poésias sobre su amante Sammár, hermoso joven, de Dénia. Sólo nos queda el siguiente fragmento: «Si, con razón se admiran de la violencia de mi amor; pero es que mi amante es para mí el mismo sol; el sol que ha abandonado las altas regiones del cielo para venir a morar entre nosotros. Es mi solo bien y si me abandonara, mi corazón le seguiría por todas partes. Los sabios.—La Corte de Almería se glorificaba no sólo por sus poetas, sino también por sus sabios, entre los cuales los había de

ciaban las lides de la inteligencia que no comprendían, pero que en cambio, poseían una firmeza inquebrantable y un valor a toda prueba.

Puerta de la Alcazaba.



Porte de l'Alcazaba.

A Messieurs les touristes

Messieurs les touristes qui voudront conserver un bon souvenir de leur voyage à Almería, devront visiter la ALCAZABA et monter au CASTILLO DE SAN CRISTOBAL. La première aujourd'hui est en ruines et le second transformé en chapelle; ni l'un ni l'autre n'ont rien d'intéressant, mais les deux endroits se recommandent parce que de là on domine une de plus splendides vues de la région. Du CÉRRO DE SAN CRISTOBAL surtout, montant à un des créceaux de la muraille qui ferme l'horizon par l'Est on gravissant le mont par un sentier qui existe, on peut admirer toute la vallée verdoyant, qui, moins éclatant que du temps des Arabes conserve encore une beauté magnifique, suffisante à dédommager des fatigues de l'ascension. De ces hauteurs on peut prendre avec les appareils photographiques de jolies vues panoramiques.

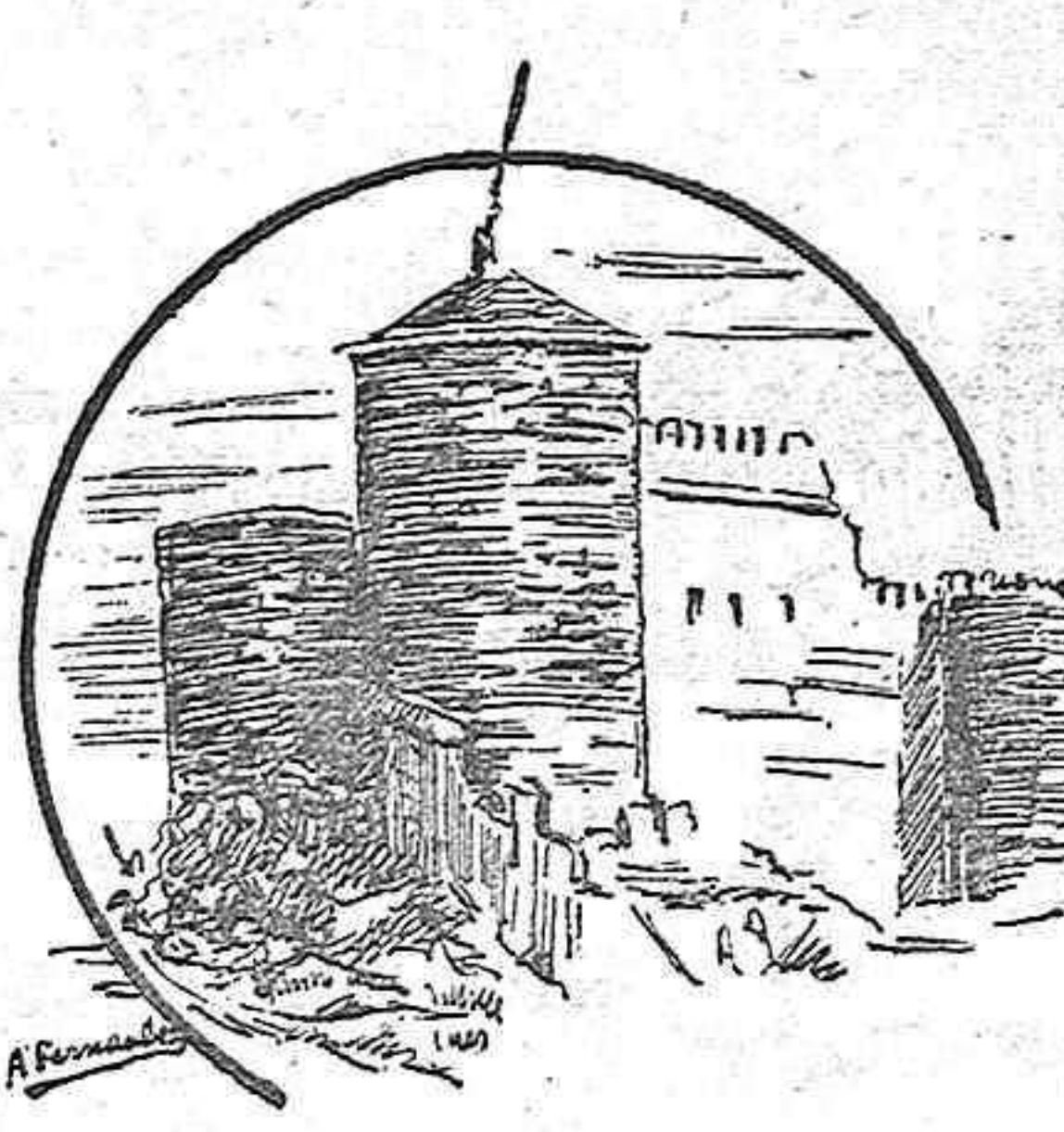
Traducción española

Las señoras turistas que quieran conservar una impresión agradable de su visita a Almería, deben visitar la «Alcazaba» y ascender al «Castillo de San Cristóbal», no por las ruinas de la primera, —en la que apenas queda nada que admirar—, ni por el segundo, convertido hoy en ermita y que nada tiene de interesante sino por el panorama que desde ambos sitios se alcanza. Sobre todo, desde el «Cerro de San Cristóbal», subiendo a uno de los torreones de la muralla que cierra el horizonte por el Este, ó atravesándola por un hueco que en ella existe, puede admirarse toda la Vega, que aunque hoy no es más que una débil muestra de lo que fué en tiempo de los árabes, conserva aún belleza suficiente para compensar las molestias de la ascensión. Desde estos sitios pueden tomarse con los aparatos fotográficos muy bonitas vistas panorámicas.

Almería, estación invernal

Entre los 36° 50' 4" de latitud N., y 1° 13' 6" de longitud E. del meridiano de Madrid, a orillas del Mediterráneo, en el centro de la «sta del extenso golfo limitado por la Punta de las

Torre de la Alcazaba.



Tour de l'Alcazaba.

primer orden, como Abon-Obaid-Beeri, el más grande geógrafo que la España Árabe produjera. Era el amigo íntimo de Motacim que lo colmaba de honores y riquezas—Ibn Okhb-Gránim, verdadero pozo de ciencia. Había leído numerosos volúmenes de gramática, jurisprudencia, teología y medicina; era además un buen poeta. Ibn-Charaf era no solamente poeta; se distinguía también en la medicina y como moralista publicó dos colecciones de máximas. Hé aquí algunas: El hombre prudente es firme. El es quien reflexiona maduramente cuando duda y obra prontamente cuando tiene la certeza. Decir la verdad por nobleza de carácter, es obrar como espejo formado de excelente hierro que refleja fielmente la imagen de los objetos. A menudo, un hombre generoso que no hace más que dar, es más rico que un avaro que no hace más que recibir. Un espíritu superior que no ocupa un rango elevado ó cuyo mérito es desconocido se parece a una antorcha cuya luz no sea vista ó que no esté colocada bastante alta; y un imbécil del cual sólo se puede obtener provecho, humilándolo, se parece al ancla de un navío que sólo presta servicio después de ser arrojada de alto a bajo... Es un encantador espectáculo el de esta pequeña Corte de Andalucía en que se abandonaban al placer indolente de la víspera y del día siguiente, en que se lanzaban a todo evento hacia el alegre país de las quimeras. Pero ¡ay! todo esto era demasiado bello para ser durable. Al lado de la poesía se hallaba allí la triste y severa realidad, personificada en dos reyes vecinos (el castellano Alfonso VI y el africano Jonsof) que despre-

Sentinas al Poniente y el Cabo de Gata al Levante; comprendiendo en él el pueblo de Roquetas a 22 kilómetros de la capital; la residencia de Agua Dulce, a 10, y el pueblo de Cabo de Gata, a 24, se halla situada Almería, casi toda ella en una llanura rodeada por las últimas estribaciones de Sierra de Gádor, que con la de Montenegro, prolongación de Sierra Nevada, la de Alhambra y la de Gata, resguardan de vientos y frios la ciudad, constituyendo el hermoso valle del Andarax por el cual corre el río de este nombre, y en el que están situados los preciosos pueblos de Hércules, Vitor, Banhadux, Fochina, Ríoja, Gádor, y San a Fricos en granos, en hermosos, prósperos y extensos parrales, huertos de agríos y otros frutales. Esta ciudad tiene 2 kilómetros de N. a S., y 3 de E. a O., midiendo en superficie 6 k-lómetros cuadrados. Su zona más antigua está emplazada en la falda de los cerros de la Alcazaba, San Cristóbal, Hoya y Piedra; la nueva, situada en los extremos más al N. E., representa la parte más importante y rica, con espaciosas calles y plazas, bonita edificación y agradable aspecto, que la hacen típica y original; pues desde porándose de amplios terrenos para su enanche y crecimiento, no ha sido preciso gleam rar viviendas y pisos en cada edificio, resultando de aquí que, por punto general, cada vecino tiene su habitación separada. Se halla dotada de una ciencia b'ha, la primera del M. dierráneo, en importancia, y está separada del continente Africano, sólo y poco poblado, por una distancia de 120 millas; forma el extremo Sur de otro continente al Europeo, con exceso de población y adornos de civilización brillante, en consecuencia topográ-

flor que favorece mucho sus futuros destinos, por su ventajosa posición en los límites de dos grandes continentes, estratégica, política y comercialmente considerada, siendo de presumir que, en tiempos no muy lejanos, desempeñará un papel importantísimo, llevando la antorcha de la civilización al seno de los pueblos que hoy mueren viviendo en la abyección y en la barbarie.

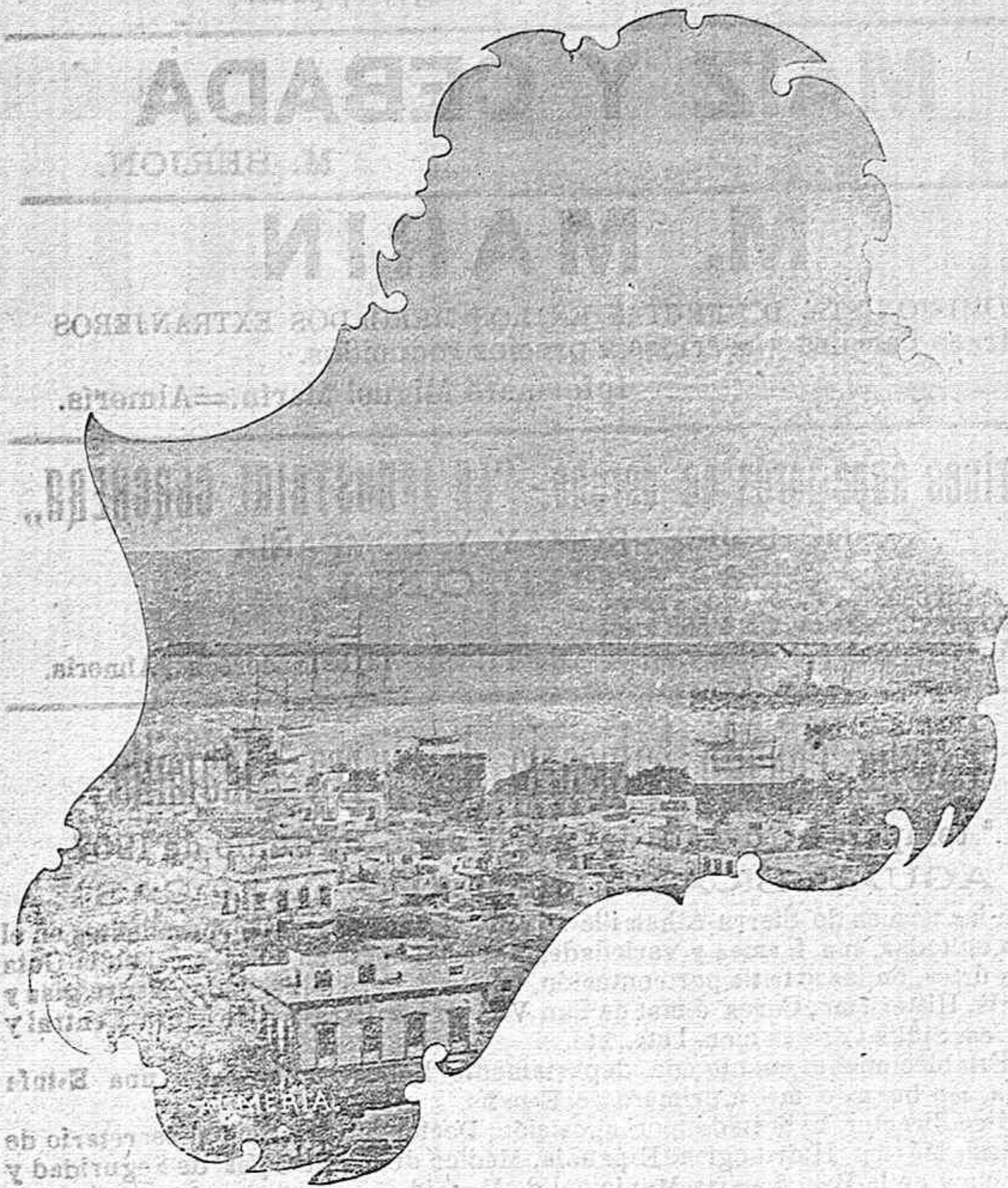
Sus condiciones climatológicas corren parejas con sus excelentes é inmejorables de topografía, resultando, entre las primeras, su agradable y deliciosa temperatura de climas templados en los siete meses desde Octubre de Abril, la enérgica acción de su espléndida luz solar, y sus templados, húmedos y balsámicos vientos del Sur, Oeste y Noroeste, que le son favorables, por ser los reinantes en todo ese tiempo durante el año, magníficos ventiladores naturales que purifican su deliciosa atmósfera.

Actualmente hay en proyecto un grandioso plan de reformas, en cuya realización va interesado el cariño y el honor de todos los buenos almeritanos, para llevarlo a cabo, aunque sea mediante un empréstito. Y consiste dicho plan, en la conducción de aguas abundantes de sierras; en el alcantarillado, adoquinado y ensan-

donadas que de hierro extraemos de la tierra, y esta industria se traduce en pérdidas considerables. Lo más valioso de esa industria, la fundición y la forja, lo entregamos a manos extranjeras y así se da el caso de que tengamos que ser constantemente súbditos comerciales de Inglaterra, a cuya nación le venimos comprando al precio que ella señala los hierros elaborados que empleamos en nuestras modestas construcciones. Facilitamos la materia prima, y por esa in-cultura tradicional del país, apenas si obtenemos ventajas positivas de la minería.

Otro tanto sucede con el esparto. Lo mandamos en rama a los mercados extranjeros, desprendiéndonos de un elemento, que por sí solo bastaría para sostener numerosas fábricas de tejidos y papel en España. La uva blanca que producen nuestras

Vista parcial de Almería.



Vue partielle d'Almérie.

che de sus principales vías; en la construcción de parques y emplazamiento de pasajes trasversalmente dirigidos hacia su hermosa vega, que es también adonde tiende su nueva urbanización.

Y se acometerán en breve estas reformas, porque sabemos que Almería tiene todo lo que la naturaleza puede dar. Sólo falta que la mano del hombre, guiada por la ciencia y el amor de sus hijos, acometa las obras de salubridad y embellecimiento que imperiosamente reclama nuestra hermosa ciudad, y que, con ella, exijan los modernos adelantos, la comodidad, la cultura y la salud de las gentes, unidos a su engrandecimiento material.

Sus excepcionales condiciones climatológicas quedarán realzadas con estas buenas obras, y entonces los extranjeros aumentarán en elementos de vida y de riqueza el censo de esta población, recompensando con creces nuestros sacrificios para recibirlos dignamente, ofreciéndoles una decorosa hospitalidad.

¡Oh Almería! Veo crecer tu poderío, porque eres bella como la Primavera de Andalucía; rica como la perla de Boshora; robusta y fuerte, esbelta en tus líneas y gallarda en tus contornos como augusta matrona, cuya frente acaricia las balsámicas brisas del Mediterráneo, que te llamó su espejo y besa tus plantas con espumas de rizada argentería; cuyos ojos recrean los más preciados productos de la flora tropical; cuya difana luz se quebra en tu turbante seno; cuyo fuego brillaba en tu ardiente mirado; cuyo cielo azul, purísimo, siente, se refleja en sus serenas pupilas; cuyos brazos, siempre abiertos, sólo aguarda con ansiedad creciente que tus hijos se arrojén en ellos y, sacudiendo la pereza, el egoísmo y la codicia, salidos vayan a ofrecerte los preséntes del amor y del trabajo, de la honradez y de la inteligencia, con los más caros afectos del corazón.

Permíteme ¡oh madre! que en tu bendito nombre salude a los distinguidos extranjeros que te honran con su visita.

León PALACIOS CARREÑO.

Vista parcial de la Alcazaba



Vue partielle de l'Alcazaba

La producción en Almería

Nuestra región está limitada en sus productos a tres grandes órdenes: el esparto, el mineral y la uva. De estos preciados artículos realizamos un comercio activo y poderoso todo el de exportación. El esparto es de una riqueza incomparable. Las explotaciones mineras, en especial las del hierro, avanzan en la actualidad extensas proporciones. Es verdad que por el escaso cuidado que los naturales del país ponen en el fomento y desarrollo de las industrias mineras, no obtenemos de ellas el resultado que debiéramos. Carecemos de el-ta harnos donde fundir los millones de

espléndidas parrallas va a consumirse en el extranjero. Este hermoso y delicioso fruto, fué fuente de riqueza del país; podrá serlo en adelante, si se regulariza el negocio abriendo nuevos mercados de consumo y ejerciendo una alta inspección acerca del fruto, muchas veces fletado sin condiciones suficientes para resistir los embates de una travesía larga y de un depósito prolongado.

Por estas causas, y de afirmarse que la producción suera atraviesa en la so-tustudial una honda crisis que alcanza a todas las clases sociales.

Carretera de Almería a Málaga



Grande route de Almería a Málaga

Los dos millores de duros que ingresaban por este concepto, han quedado reducidos en el año anterior a una cantidad minúscula, provocando la catástrofe un estado ruinoso, que hace difícil, si no imposible, la situación del cochero y del obrero agrícola.

Aparte de estos productos, nuestro suelo cosecha también ricas y abundantes y excelentes ratatas, que por lo general enviamos al extranjero, pero sin grandes ventajas.

En resumen: el país es rico en la producción; pero tan feroz de medios industriales, que vivimos al amparo de exportadores extranjeros, que consideran a Almería como colonia de fácil acceso para sus combinaciones económicas. Prosperar las industrias extranjeras con los productos almeritanos, en tanto que este país se de-be a vender de manera pobre.

Consiste esto, y en ello debe fijar su atención el turista y anotarlo en su cartera de viaje, es que por cima de todas las producciones hay una que crece al influjo del abandono de los ciudadanos: la producción casiquil, que envenena el ambiente nacional, y conserva nuestro estado de primitiva y salvaje incultura en la industria, en la agricultura y el comercio, base de la prosperidad de las naciones.

Eduardo Segura.

CARTE POSTALE

MM. nos eclatants hotes.

A présent "la Postale", nous voyons parcourir En social chaise d'union: ¡Quelle porte, avec mon nom ¡Jesqu'à la France aimée un doux souvenir!

Juan Moreno Ayala

Almérie, le 12 Avril 1907.

Almería

Al pie de la vieja moruna Alcazaba, por sus montes enhiestos ceñida, por las olas del mar arrullada, la ciudad de mis tiernos amores, el vergel de mi tierra urciana, a la luz de sus cielos sonríe y en su trono de flores descansa.

Gentil Almería, de mis sueños mansión encantada: ¡Cuán hermosa, a mis ojos estáticos desplegas tus galas! ¡Juvenil primavera suave, te envuelve en sus auras, y en ti vive la excelsa Poesía, de fulgores celestes orlada.

Con roja diadema de espléndidas llamas, tu sol deslumbrante corona tus gracias; aviva tu rostro, moreno y ardiente; con besos de fuego te mimas y te abrasa; y tus senos enciende y fecunda con el haz de sus flechas doradas.

El mar, como esclavo rendido a tus plantas, vibrantes estrofas de amor infinito murmura en tus playas; y cubriendo tus curvas airoosas con encajes de espumas nevadas, en sus limpios cristales azules tu belidad peregrina retrata.

Tus fértiles vegas, de jardines y quintas bordadas, perfuman tu ambiente y tu seno festonan y esmaltan. En tu flora, pujante y lasciva, ondulan al viento las mieses gallardas, y sus frutos sabrosos te ofrecen palmeras y almendros, naranjos y parras.

Inmensos tesoros, riquezas preciadas, de tus sierras abruptas esconden las duras entrañas. Tus bravos mineros, en sus hondos abismos se lanzan y del antro terrible y sombrío los ocultos veneros arrancan.

Tus alegres recintos albergan, como estuches de lindas alhajas, las prescas más bellas y ricas en tus dulces edenes forjadas. Son tus hijas, de esbelta figura, de negros cabellos y cuerpo de nácar; las que llevan el sol en los ojos, las que llevan la gloria en el alma.

Su egregia hermosura, nuestro pecho de amores inflama; sus labios purpúreos, el íman de los ósculos guardan. ¡Hurris divinas, de faz seductora, y contornos de griegas estatuas! ¡Vuestra tierna sonrisa adorable nos promete la dicha soñada!

Risueña Almería, fragante capullo de rosa temprana: ¡Cuán hermosa, a mis ojos estáticos desplegas tus galas! ¡Juvenil primavera suave, te envuelve en sus auras, y en ti vive la excelsa Poesía, de fulgores celestes orlada!

Pascido LANGLE.

NOTICIAS

El matonismo en acción

No sabemos cómo censurar el atropello inabarcable que unos matones de oficio cometieron ayer con el dueño de uno de los establecimientos de comidas situados en la rambla del Obispo Oberá.

Los escándalos, provocados por gente maleante, se suceden en Almería con frecuencia lamentable, y esta triste expresión de nuestra incultura merece la atención de las autoridades para que procedan con la debida energía, sin contemplaciones ni tibiezas contra quienes de tal modo se conducen.

En la mañana de ayer, serían próximamente las seis, se presentaron en la tienda mencionada, propiedad del anciano Francisco Pérez Moneada, dos individuos llamados Fernando González Silva y Manuel Sánchez Amat, siendo ambos acompañados de una mujer de vida airada, cuyo nombre de guerra es el de «Sevillana».

En tono imperativo, pidieron éstos al citado propietario: «bidas y variedades, que éste se negó a facilitarles en la cantidad solicitada, temiendo no cobrar su importe, como ya en otras ocasiones ocurrió.

Ante esta actitud de Francisco Pérez,

se marcharon del establecimiento las tres personas a que hacemos referencia, volviendo al poco rato a él una vez que hicieron exorbitantes libaciones en una taberna próxima, donde no quisieron pagar.

Insistieron nuevamente cerca de Francisco Pérez para que éste les proporcionara las bebidas que pretendían, a lo que nuevamente se negó aquél, intentando entonces agredir a la «Sevillana» al postor, lo que no pudo conseguir por la intervención oportuna de un hijo de éste llamado Francisco Pérez Iguña, de 23 años, que si bien le gritó que a su padre no le maltrataran, no pudo evitar que la «Sevillana» le infiriera en la cabeza, con una piedra, varias heridas, que le fueron curadas más tarde en la casa de occorro, pasando después al Hospital.

La confusión que esta agresión produjo fué enorme, aprovechándose de ella, no se sabe quién, para volcar la cadera donde estaban haciendo los buñuelos y que contenía media arroba de aceite, prendiéndose fuego inmediata-

mente a las puertas que dan a la calle de las Posadas, sila gran cantidad de humo, lo puso inmediatamente en conocimiento del dueño de dicho establecimiento.

Según declaración del Sr. Lucas, el incendio fué producido a consecuencia de haber arrojado algún dependiente una punta de cigarro encendida sobre un grupo de sillas de barra de algodón que existen en la parte de los almacenes, cuya materia fué quemándose hasta producir la llama.

Movimiento de buques

Día 11

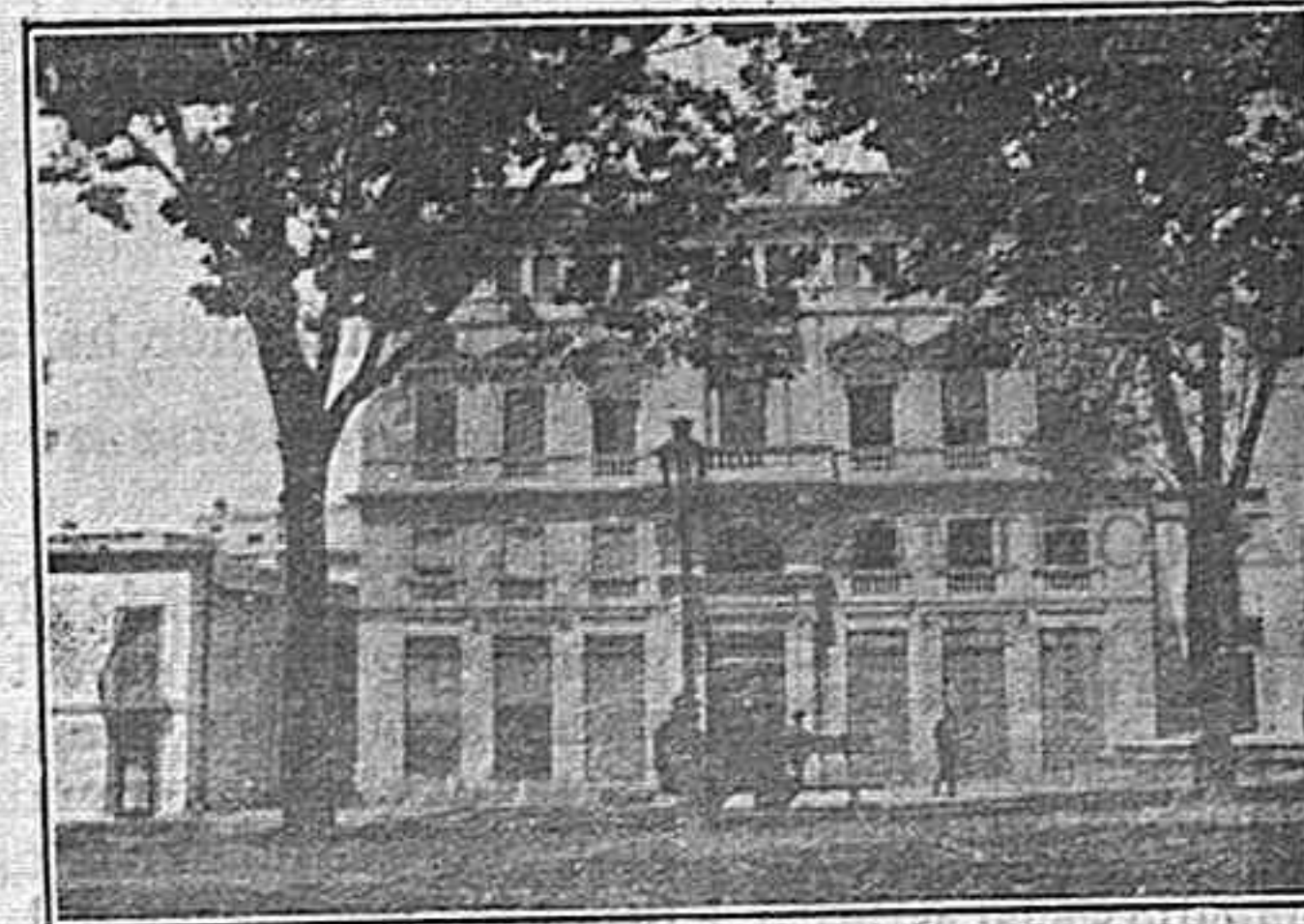
Entrador:

Vapor «Martos», de Almuñécar. Idem «Ma le Louie», de Orán. Idem «Ma vel Espallu», de Málaga. Idem «Cabo Ortega», de Cartagena. Lúd «Virgo de Carm», de Santa Pola.

Salido:

Vapor «Martos», para Barcelona.

Edificio del Banco Agrícola



Batiment du Banc Agricole

mente a varios objetos cercanos, y no incendiándose el edificio por el auxilio oportuno de varios vecinos y transeúntes que apagaron el fuego e hicieron huir a los autores de tales desmanes.

Hay que advertir que Fernando González y Manuel Sánchez, en compañía de otros tres individuos, están condenados por la Sala primera de esta Audiencia provincial a la pena de dos años, cuatro meses y un día de prisión correccional y multa de 250 pesetas a cada uno, por el delito de atentado a mano armada a la autoridad, hechos que tuvieron lugar en la noche del 13 de Marzo del año anterior en el café de España, sin que se haya establecido el recurso correspondiente contra dicha sentencia.

No sabemos, pues, por qué irritante privilegio y manifiesta injusticia, permanecen en libertad esos sujetos, que deberían estar en la cárcel cumpliendo la condena que se les impuso.

Esperamos que el Sr. Presidente de la Audiencia, volviendo por los fueros de la justicia, no tolerará por un momento más que dichos sentenciados continúen en libertad, burlando la ley de un modo desecorado.

Un ahogado

En las primeras horas de la mañana de ayer, se recibieron noticias en la Comandancia de Marina, de que se había encontrado en las piedras del rompe olas del Dique de Poniente, el cadáver de un hombre, arrojado a la orilla por las aguas del mar.

Personadas en el lugar del suceso las autoridades marítimas, correspondientes, ordenaron el levantamiento del ahogado, que parece ser un hombre de 40 años de edad, pobremente vestido y que presentaba una herida en la frente, que según opinión facultativa, pudo ser ocasionada por una caída.

El cadáver estuvo expuesto al público durante todo el día de ayer, en la Rambla de las Almedrillas, siendo muchas las personas que lo reconocieron, y no logrando su identificación.

A las seis y media de la tarde, fué con-

ducido al cementerio donde recibirá sepultura.

Idem «Manuel Espallu», para Cartagena.

Idem «Cabo Ortega», para Málaga. Lúd «María», para Garrucha.

Registro civil

Día 11

Nacimientos.—María del Carmen Vizcaino López.

Defunciones.—Josef. Reverte Valverde, Juan Forte López, Gaspar Hernández García, Ecorrasión Guirao Segura.

Casamientos.—Ninguno.

Regreso

En el tren correo de ayer, regresaron a esta capital, después de su excursión a varios pueblos de la Circunscripción el candidato D. José María García, don Manuel Pérez Guerra, D. Eduardo Segura Fernández y D. Antonio González Rodríguez.

En nuestro número de mañana, publicaremos las impresiones que traen de su viaje de propaganda.

Notas mineras

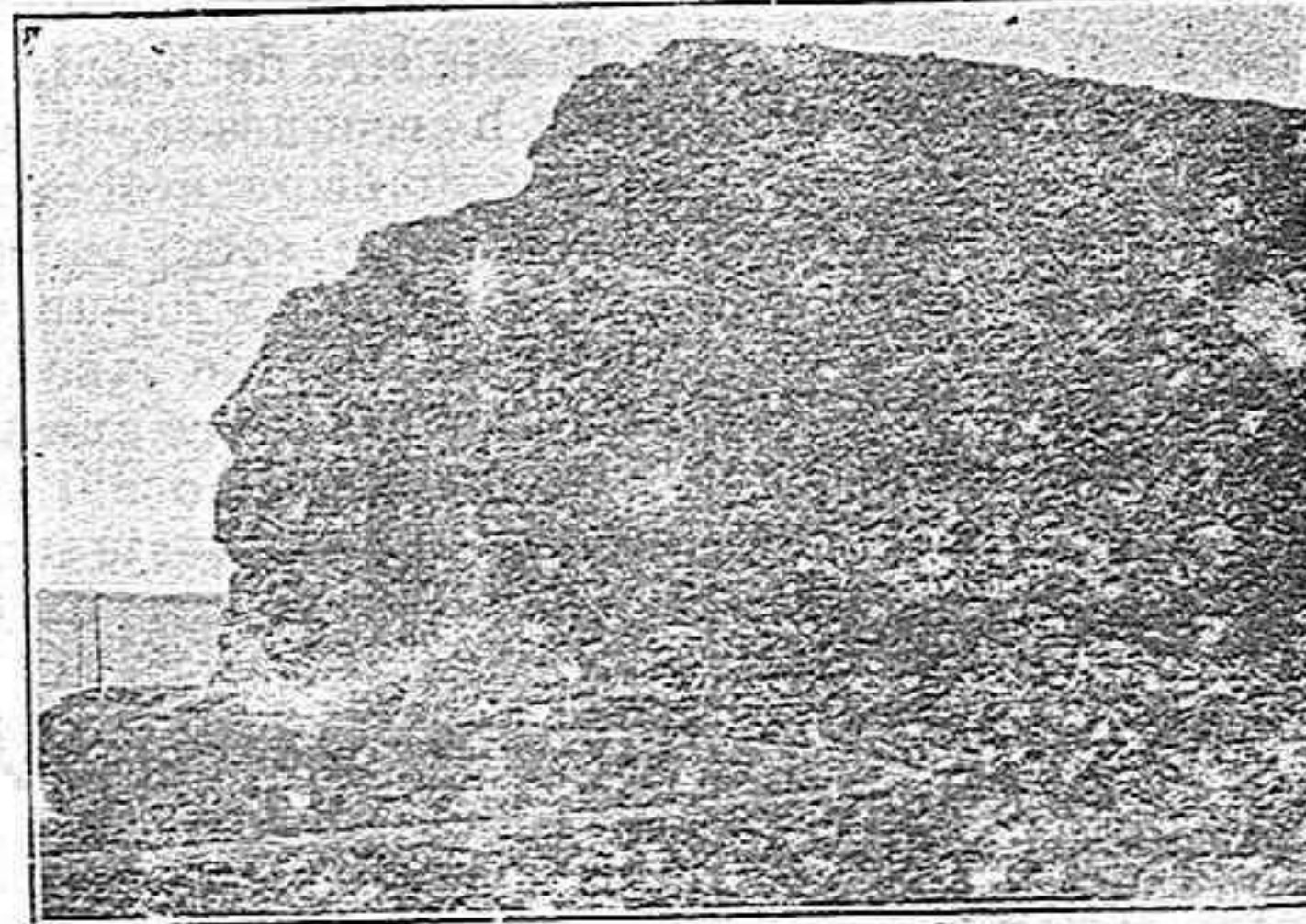
Por D. Gaspar Coca, de Almería, ha solicitado del Gobernador la propiedad de 20 pertenencias de mineral de hierro, con el nombre «Mi Carmen», e término de Chirivel.

Desde el día 10 al 17 de Mayo próximo, se procederá a practicar la demarcación de la demarcación «Los Malaguños», núm. 27.595, del término de Gérgal.

Se hace saber a D. Ramón Jiménez Cruz, vecino de Njar y autor del registro minero titulado «14 de Agosto», número 29.772 del mismo término, que el Gobernador civil, con fecha 20 de Mayo próximo pasado, ha decretado que presente en el improrrogable plazo de 10 días, el papel de reintegro correspondiente a los derechos del título de propiedad y superficie demarcada.

Don Alejandro Tombalain ha presentado un escrito, de labando ser de mineral de hierro el registro núm. 30.044, Lújar.

Don Nicolás Alario y D. Ulpiano G



Cerro gordo

ducido al cementerio donde recibirá sepultura.

Según la versión lógica, entre las muchas que han circulado sobre este desgraciado suceso, parece que el desconocido trató de realizar cierta necesidad fisiológica, según se desprende de la colocación de sus ropas, cayendo al mar desvanecido y produciéndose antes en las piedras la herida mencionada.

El incendio de esta madrugada

Próximamente a la una de esta madrugada, se inició un incendio en los almacenes de ferretería, propiedad de nuestro querido amigo y correligionario don José María Lucas, situado en la calle de Granada.

Gracias al celo del guarda de comercio Antonio Morales, el fuego pudo sofocarse oportunamente, porque el referido vigilante, observando que por la parte

oía B'anes, han satisfecho los derechos correspondientes a varios registros.

El Juez de primera instancia de Cuyas ha interesado del Gobernador, que se informe sobre el accidente ocurrido al obrero Juan Flores Lázaro, en mina «Violata», del término de Cuet.

Ingreso

El Gobernador ha ordenado que gresen en las cuentas corrientes del legado regio de Póitons, las existencias que obraban en poder del depositado de éstos.

No parecen

El primer jefe de la Guardia civil, el Comandante de esta provincia, participó al G.bernador que, a pte. de las activas gestiones practicadas, han sido encontrados el anarquista J. Antónes García y la demente Eleja de Elejalde.

Disposiciones
El presidente de la Dicotación provincial, ha dirigido al Gobierno civil para su inserción en «El Boletín Oficial», un edicto por el que ha de saber a los alcaldes y presidentes de las Juntas Municipales del censo, los sueldos adoptados por la Junta Central del Censo electoral.

SOMATOSÉ
Reconstituyente de primer orden
Matrícula

En la secretaría general de la Universidad de Granada, estará abierta la matrícula para los alumnos no oficiales, desde el 1.º al 15 de Mayo venidero, ambos inclusive.

Adjudicación
Por la Dirección general de contribuciones, impuestos y rentas, en orden fecha 2 del mes actual, se ha adjudicado a D. Eduardo Crespo García, la finca número 291 del inventario de propios, del término municipal de Almería, en la cantidad de 6.500 pesetas.

De utilidad indiscutible
Apenas habrá médico que no haya relacionado en la mayor parte de las enfermedades del estómago ó intestinos, el *Elixir Estomacal de Sais de Carlos*, siendo ya tal su crédito que ha tomado puesto preeminente en la terapéutica y se le prescribe como un agente poderoso, cuyos admirables resultados no se hacen esperar.

SOCIEDAD ANÓNIMA UNIÓN ALMERIENSE

Se recuerda a los señores accionistas de dicha sociedad que el día 15 de los corrientes, á las tres de la tarde, y sin previa convocatoria, debe celebrarse en el domicilio social, calle del General Segura 5, la Junta general ordinaria del corriente año. En el mismo domicilio se entregará un ejemplar de la Memoria del tercer ejercicio con balance al 31 de Marzo, á todo accionista que mande á recogerla de hoy en adelante. Los socios acreditarán su derecho de asistencia á la Junta con la presentación á la misma de las láminas de sus acciones, ó de seguridad de tener depositadas dichas láminas en la Caja de la Sociedad, que es el sitio designado por el Consejo para tal efecto, en cumplimiento del artículo 12 de los Estatutos sociales.
Almería 8 de Abril de 1907.—El Director General, JUAN SAENZ CASERO.

MINERALES.
Don Rafael Martínez compra toda clase de minerales de plomo y plata.
Para contratos ó informes diríjase á don Juan Rodríguez Burgos.

VENTA DE UNA CASA
La hermosa casa núm. 30 de la calle de la Imposición, está en venta.
Tiene agua, 10 espaciosas habitaciones, un amplio almacén y corral.
Es muy adecuada para establecimiento.
Razón: su dueña, en la misma casa.
No se admiten corretores.

AZUFRE
de la Compañía Franco-Española
Flor sublimado
Refinado melido
Grano
Representante para esta provincia, Juan Rodríguez Burgos, Almería.

Parraleros y Viticultores
REMEDIO CONTRA
AS ENFERMEDADES DE LA VID
El POLVO CHEFDEBIEN, previene y cura Mildew, Bot y Black-Rot, la Podredumbre, Oidium y tantas otras plagas como destruyen la vegetación de la vid y su producción, incluyendo también la Oruga en el verano.
Para informes y pedidos á D. Antonio Muñoz, Cámaras 4, Almería.

LA ESTRELLA
SOCIEDAD ANÓNIMA DE SEGUROS
Madrid
Vida, Incendio, y Marítimas
Capital social, 10.000.000 de pesetas.
Garantías depositadas, 12.000.000 id.
Subdirector para Almería y su provincia, Juan Rodríguez Burgos, Plaza de Canalejas, 4, Almería.

mad el papel
JOB
ó dejad de fumar
De venta en todos los estancos.

6 dueros
SEMANALES
en ganar hombres y mujeres, trabajando en casa por nuestra cuenta ó propios. Maravillosa invención: es sencillo y ovedad. Fiel, útil, activo para todos, nunca visto. BÚSCANSE en el país personas y representantes que colaboran y representan este admirabile método. Envíase franco Comiteo elegante tríptico y explicaciones. Franquear res a Sociedad Italiana, calle Universidad, 6, BARCELONA.

EL TRANSVAAL
establecimiento de Comestibles
Gran Cooperativa
Calle de las Cruces número 40.
1.º de Abril empieza la de esta casa minará el 21 de Diciembre.
Hábase prospecto que se le dará á la lo solicite.

BLANES (OCULISTA)
AYUDANTE DEL DR. ALBITOS.
Director del Consultorio Municipal de enfermedades de los ojos.
Ita diaria: de 10 á 12 y de 3 á 5.—Antonio B., 1.—Esquina al Hotel «LA PERLA»

Telegramas

Nueva hazaña moruna
Madrid 11
Cablegrafían de Tánger diciendo que se reciben graves noticias de Casa Blanca. Dichos informes aseguran que el Kaid de la tribu de Chiania se propone saquear la ciudad.
Los cónsules extranjeros han pedido al gobernador de Casa Blanca, proteja la vida de los europeos que allí residen.
La autoridad marroquí exigió inmediatamente el auxilio de las tropas del Sultán, acampadas á corta distancia de aquel punto; pero en vista de habérselo negado, se ha refugiado dentro de la plaza.
El crucero francés «Lalande», salió inmediatamente de Tánger para Casa Blanca.

Registro de un círculo
Madrid 11
Despacho recibidos de Barcelona dan cuenta que la policía ha practicado un minucioso registro en el Círculo Fraternidad Republicana, sospechando que en dicho centro existía un depósito de armas.
La investigación ha sido infructuosa.

Entusiasmo inglés
Madrid 11
Comunican desde Londres, que la prensa inglesa demuestra grandes entusiasmos por las fiestas celebradas en Cartagena en honor de Eduardo VII, augurando que existe un íntimo acuerdo entre Inglaterra y las naciones latinas.

La cuádruple
Madrid 11
El importante periódico parisiense *L'Aurore*, asegura que es un hecho la inteligencia anglo española, que alcanzará también á Italia y Francia.

Sobre el complot
Madrid 11
Por el juzgado correspondiente han sido recogidas en la redacción de «Poble Catalá», las cartas que publicó anunciando la existencia de un complot para asesinar al Sr. Samerón.
El juez ha comprobado que todas las estaban escritas por la misma mano y con distintas firmas.
El Gobernador Sr. Osorio y Gallardo ha recibido un anónimo, comunicándole que los antisocialistas se muestran también indignados por los últimos acontecimientos ocurridos en Barcelona.

Don Jaime en Madrid
Madrid 11
El periódico «La Correspondencia de España», en su editorial de hoy, afirma que el pretendiente D. Jaime de Borbón, ha permanecido varios días en esta Corte, citando los lugares y personas que ha visitado.

Combate sangriento
Madrid 11
Telegrafían de Ruis, que en Varsovia ha tenido lugar un combate sangriento entre los racionalistas y socialistas, por consecuencia del cual, resultaron 120 muertos y centenares de heridos.

Salvoron en Cataluña
Madrid 11
Telegrafían de Barcelona que el jefe de la Unión Republicana, D. Nicolás Samerón, ha salido hoy para Verdell y Lérida.
Ha sido aplazada hasta el lunes la excursión á Gerona.
Proyéctase obsequiarle con un banquete, con motivo de la inauguración del Centro republicano solidario.

Declaraciones de un ministro
Madrid 11
El ministro de Estado Sr. Alendesa-lazar, ha rectificado, aunque veladamente, la opinión general de una afaña: un nglo española como consecuencia de la entrevista de los soberanos en Cartagena, la cual ha de resultar beneficiosa, especialmente para nuestra marina.
Háblase de la constitución de una escuadra perfectamente acondicionada, para la defensa de los puertos de nuestro litoral.

Después del Consejo. La próxima lucha
Madrid 11
Se ha celebrado el Consejo de ministros, y como ya es costumbre, no se ha facilitado nota para la prensa.
Interrogado el Sr. Maura, ha manifestado que sólo se trató de trascendentes proyectos parlamentarios.
Está plenamente confirmado que el Gobierno presenta cinco candidatas conservadoras por á circunscripción de Madrid, no cediendo ningún puesto á los liberales.
Los socialistas de Madrid se han quejado á Pablo Iglesias, por su actuación en la lucha electoral que se acerca.

BOLSA
Madrid 11
4 por 100 interior 82 85
4 por 100 exterior 0'000
4 por 100 amortizable 00 000
Londres, á la vista 28 07
París, á la vista 11'25

RECLAMACIONES á los ferro-carriles
Calle de Granada, 30
ALMERÍA.

DUELAS

Serrines, á tres y medio reales la fanega.
ARCOS Catalanes superiores á 18 reales bordo y 19 en almacén.
Sigo vendiendo enormes cantidades del hermoso Pino de Oporto por su sin rival calidad.
JUAN TERRIZA.

Vapor para Orán
El MARIE LOUISE saldrá todos los lunes para Orán y de Orán para Almería todos los miércoles. Admite pasaje y carga.
Consignatario, Ricardo Jiménez en liquidación, Paseo del Príncipe.
Se despacha por los Agentes de Aduana, Sres. Ginerés y Sarralta, Andén de Costa, Almería.

UNIÓN ALMERIENSE
Sociedad anónima
DEPÓSITO DE ACEITES
Precios de hoy del aceite corriente bueno:
65'25 reales los 11'40 kgs. en este Depósito.
78 en domicilio del comprador.
No se sirven á domicilio, pedidos menores de 25 arrobas.

Gabinete-Médico-Quirúrgico
DE
D. JOSE LOPEZ ORTIZ
Instalación de Rontgenología
Rayos X
Electroterapia y Ozonoterapia.
Horas de consulta de 2 á 4.
Plaza de Bermúdez, número 5.
Esquina frente al establecimiento de don Agustín Fernández.

VIZCAINO
CIRUJANO DENTISTA
Consulta permanente, excepto los domingos
Conde Ofalia, 9, frente á Correos.

EL COGNAC
GONZÁLEZ BYASS, de Jerez
Y SUS VINOS
FINO GADITANO. TIO PEPE FINO VIÑA B
NÉCTAR SOLERA 1847 Y MANZANILLA
DE SUS BODEGAS EN SANLÚCAR
lo venden en todos los buenos establecimientos

Molino de San Miguel
Movido por motor de gas pobre.
En el Marchal del Verdadero, Gádor, se muelen granos y azúcares según los últimos perfeccionamientos mecánicos.
Hay piedras francesas y del país y se garantiza la molienda.

GABINETE DENTAL
DE TORIBIO ALVAREZ
Extracciones sin dolor. Empastes y orificaciones. Especialidad en dentaduras sin cubrir el paladar. Dientes á pivot. Trabajos de puente. Coronas de oro.
Príncipe, 8 principal.

PUERTAS DE ACERO ONDULADO
Representante: Guillermo Herrera, Gerona 10.
Se alquila una casa nueva apropiada para depósito para establecimiento, situada en el Zuloaga, con el nombre «Venta de la Cruz La Opa espada». Dará razón Andrés P. G., en las A. Madr. villa.

El Día
SEGUROS CONTRA INCENDIOS
Subdirector en Almería,
Enrique Rosales,
CALLE MARTINEZ CAMPOS, NÚM. 6.

DR. M. MARIN
Especialista en enfermedades de los ojos
Consulta diaria: de 8 mañana á 1 tarde y de 5 á 8 tarde.
Paseo del Príncipe núm. 1 y Puerta de Purchena.

PARA ORAN
EL VAPOR NUMANCIA
Saldrá todos los lunes directo de Almería para Orán, y de Orán para Almería todos los miércoles, también directo.
Se despacha en Almería por su Armado, don Joaquín Acuña Gómez, Paseo del Príncipe número 27, y en Orán por D. Julio Hernández, Ruz de Orleans, 2.

El vapor Wayfarer me trae un importante cargo directo de Nueva Orleans, de clases superiores.

José Balboa Morales
Médico de las Facultades de Argel y Madrid. Ex-cirujano del hospital francés. Especialista en partos y enfermedades de la matriz.
CURACIÓN RÁPIDA DE LAS FÍSTULAS URINARIAS.
Horas de consulta: de 8 á 11 de la mañana y de 1 á 5 de la tarde.
Plaza de Santo Domingo, 3, pral.

MAIZ Y CEBADA
M. BERJON.
M. MARIN
COMISIONISTA DE FRUTAS EN LOS MERCADOS EXTRANJEROS
Ofrece barriles y serrines á precios reducidos.
Informará Miguel Marín.—Almería.

Serrines superiores de corcho.—"LA INDUSTRIAL CORCHERO,"
DE BARBE, ROMAY Y COMPAÑIA
BARCELONA
Peso por fanega de 4 á 4'500 kilos.
Informará, Eulogio Romay.—Paseo del Príncipe 73, bajo, derecha, Almería.

Establecimiento balneario de Sierra Alhamilla
1.ª temporada del 15 de Abril al 15 de Junio de 1907
AGUAS BICARBONATADO CALCICAS
Con las termas de Sierra Alhamilla se obtienen curaciones sorprendentes en el Reuma en todas sus formas y variedades, especialmente en el visceral en la Gota Sitisis úrica, en las artritis por contusión, Otitis y Pericistitis, en las Neuralgias y Neuritis, Histerismo, Corea ó mal de San Vito en las Parálisis de causa Central y periférica. Sifilis Constitucional etc., etc.
El Establecimiento cuenta con departamento hidroterápico y con una Estufa húmeda, tan buena como la primera de España.
Médico director, habilitado por oposición, Doctor Tena y Sicilia, Secretario de la Revista Médico Hidrológica Española, Médico de los Cuerpos de Seguridad y Vigilancia y de la Beneficencia Municipal de Madrid.
HAY FONDA EN EL BALNEARIO.

Fundada 1752.

Quando Quiera Vd. Píldoras, tome las de Brandreth

Puramente Vegetales.
Siempre Eficaces.
Curan el Estreñimiento Crónico.

Las Píldoras de BRANDRETH, purifican la sangre, activan la digestión, y limpian el estómago y los intestinos. Estimulan el hígado y arrojan del sistema la bilis y demás secreciones viciadas. Es una medicina que regula, purifica y fortalece el sistema.

Para el Estreñimiento, Vahidos, Somnolencia, Lengua Sucia, Aliento Fétido, Dolor de Estómago, Indigestión, Dispepsia, Flat del Hígado, Ictericia, y los desórdenes que dimanar de la impureza de la sangre, no tienen igual.

DE VENTA EN LAS BOTICAS DEL MUNDO ENTERO.
40 Píldoras en Caja.



Fundada 1847.

Emplastos Porosos de Alcock

Remedio universal para dolores.
Donde quiera que se sienta dolor aplíquese un emplastro.
Agentes en España.—J. URIACH & Ca., BARCELONA.

Fábrica de pan "La Marina,"
75, REAL, 75
A todas horas se encuentra á la venta en esta casa, pan pinchado superior, de canto, bazo, francés, catalán, bombón, Madrid, de aceite, y las especiales libretas maricas.
Esta casa suministra el pan, á pagar por mensualidades, á empleados de oficinas particulares y públicas.

THOMAS MORRISON Y COMPAÑIA LIMITED
CALLE DE PESCADORES, ALMERÍA

DUELAS DE ROBLE

SULFATO DE COBRE	SULFATO DE HIERRO
AZUFRE SUBLIMADO	AZUFRE MOLIDO
SULFATADORAS	ARCOS CATALANES
CEMENTOS	ACEITES MINERALES

Alambres para parrales, Serrines, Carriles sueltos, Vía completa, Wagonetas, Básculas, Hierros, Aceros y Herramientas.
PUNTAS DE PARÍS PARA BARRILEROS
Aplicaciones de la hidráulica, de la electricidad y de la mecánica
LAZARO GIL EN CT.A
Pescadores 41, pral., Almería.
Estudios, correcciones y construcción de saltos de agua.
Instalación de centrales de alumbrado eléctrico á pagar en 25 plazos mensuales, con lo cual con muy pequeño coste se obtiene un gran interés al capital.
Instalación de toda clase de f. bricas é industrias mecánicas. Presupuesto gratis